Zeitschrift: Les intérêts de nos régions : bulletin de l'Association pour la défense

des intérêts jurassiens

Herausgeber: Association pour la défense des intérêts jurassiens

Band: 72 (2001)

Heft: 2

Artikel: 2e séminaire des 75 ans de l'ADIJ : la santé est l'affaire de tous

Autor: Bassin, Pierre-Alain

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-824240

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 01.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

LES INTÉRÊTS DE NOS RÉGIONS



par Pierre-Alain Bassin, co-président de l'ADIJ et président de la Commission formation et emploi.

Pourtant, notre association se définit comme chambre d'économie et d'utilité publique et la santé est bien une affaire d'utilité publique! Comme pour la formation, les transports ou l'économie, il s'agit ici d'anticiper les besoins futurs et de mettre en œuvre les moyens permettant de les satisfaire au moment voulu.

Trois spectacles

Le deuxième séminaire organisé dans le cadre du 75ème anniversaire de notre association était précisément consacré à la santé. Il a réuni une cinquantaine de personnes, le 26 avril dernier, à l'Aula de l'Ecole secondaire des Breuleux. 2e séminaire des 75 ans de l'ADIJ

La santé est l'affaire de tous

Considérée comme un facteur de croissance dans toutes les comparaisons internationales, la santé est une condition préalable du bien-être de l'être humain et à la satisfaction de ses autres besoins. Si l'on excepte la création de la caisse-maladie «La Jurassienne», au sortir de la deuxième guerre mondiale, l'ADIJ s'est peu impliquée jusqu'ici dans le domaine de la santé et dans les nombreux débats récents qu'il a engendrés.

Pour amorcer la réflexion, les participants ont d'abord assisté à trois spectacles montés par Marie-Jeanne Liengme et interprétés par une classe de l'école secondaire. Bien qu'à l'adolescence on ne s'intéresse qu'assez peu à ce sujet, les jeunes acteurs (qui furent aussi les auteurs des sketches qu'ils ont interprétés) ont fourni des pistes intéressantes : la médecine à deux vitesses, vivre jusqu'à 120 ans...

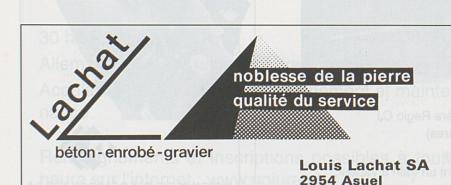
Puis, une réflexion sur ces sujets s'est déroulée par groupes autour d'une question volontairement vague (qui s'ouvrait vers toutes les utopies!): quelle santé pour demain? Une synthèse, animée par Elisabeth Baume-Schneider, députée au Parlement jurassien et Pierre Broglin, juge administratif, a permis de confronter les opinions développées lors de cette phase réflexive.

Grands axes de réflexion

Les discussions ont permis de faire ressortir quelques thèmes majeurs, même si la problématique de l'avenir de la santé ne se résume pas à des slogans. On peut ainsi résumer ces axes forts :

- «On parle trop de médecine et pas assez de santé». Selon plusieurs intervenants, la santé est d'abord une question de responsabilité personnelle, d'hygiène de vie. La prévention est un investissement. Mais les gens sont parfois surinformés et peut-être insuffisamment formés (la lecture de magazines spécialisés peut aussi rendre malade!). La santé ne fait pas l'impasse sur le plaisir. Sinon comment expliquer le comportement par rapport à la fumée de certains médecins et de membres du personnel soignant qui en connaissent pourtant les funestes conséquences?

- «Vivre jusqu'à 120 ans...». Vivre toujours plus vieux, oui mais! Pour reprendre les propos de Mme Baume, il faut ajouter de la vie aux années plutôt que des années à la vie. Dans ce sens, les contacts entre les générations devraient s'intensifier. Les alternatives aux placement en homes



Tél. 032/462 23 81 **La Malcôte** Tél. 032/462 21 21 **Courtételle** Tél. 032/422 53 07

Cornol Tél. 032/462 25 52 Glovelier Tél. 079/251 24 48

LES INTÉRÊTS DE NOS RÉGIONS

sont insuffisantes. A côté de l'exercice physique et de la consommation passive de la télévision, la part des activités culturelles devrait aussi s'accroître dans les homes pour personnes âgées.

- "La maladie est un marché". Il y aura toujours des conflits entre les impératifs économiques et l'amélioration de la santé. Les moyens techniques se développent de façon apparemment illimitée. Ils autorisent les rêves les plus fous (cloner l'homme?). On assiste donc à une offre foisonnante de prestations médicales. Or, l'offre crée la demande. S'il y avait moins de médecins, y aurait-il moins de malades? Certains sont allés jusqu'à se demander s'il ne faudrait pas moins d'argent pour mieux l'utiliser!
- «Davantage de reconnaissance sociale». Le personnel soignant ne voit pas son travail apprécié à sa juste valeur;

pourtant, il oeuvre dans le but de promouvoir la santé, de prévenir les maladies et de dispenser des soins dans les hôpitaux et les homes, à domicile et dans les écoles. Le personnel soignant souhaite une plus grande reconnaissance de son rôle et de ses compétences. Peutêtre y trouverait-on le moyen d'endiguer la pénurie de personnel soignant!

- «L'économie ne doit pas être le seul critère». Il existe un sentiment largement partagé selon lequel le système actuel penche trop en faveur de l'intérêt économique. Les pouvoirs publics ont les yeux rivés sur la réduction des coûts. La maîtrise des coûts de la santé est certes nécessaire, mais l'allocation de ressources pour la santé est un choix de société. Faut-il de l'argent pour la santé plutôt que pour la culture ou pour les routes ?

Un séminaire qui aura des suites...

Parler de la santé débouche inévitablement sur une diversité d'opinions. Les questions sont plus nombreuses que les réponses. L'ADIJ se propose maintenant de réunir des acteurs et des usagers du système de santé (représentants des milieux politiques et des caisses-maladie, professionnels de la santé, experts et usagers) pour favoriser les échanges multidisciplinaires au niveau régional et pour susciter des partenariats entre les personnes impliquées.

Des forums comme celui des Breuleux sont nécessaires et doivent être reconduits. Car il y a de moins en moins de lieux pour parler et agir en tant que citoyen. C'est peut-être l'une des missions de l'ADIJ que de redonner le goût de débattre!



Chemins de fer du Jura

Franches-Montagnes



Voyages en famille

- Excursions à pied avec la carte journalière Regio CJ
- Balades à vélo (en location dans nos gares)

Sorties en groupe (dès 20 personnes)

Réservez une surprise à vos amis en louant un train à vapeur, un train «Belle Epoque» ou un car.

Offre exclusive

Attaque du train par un groupe de cavaliers

Renseignements

Tél. 032 952 42 90, fax 032 952 42 93

